

Le paillage plastique : entre éthique, viabilité et vivabilité !

Témoignage | Adrien Cochet, maraîcher, EARL Les Jardins Épicés à Herbeys (38)

A lors que l'utilisation de paillage plastique est controversée en agriculture biologique, cette technique, jugée indispensable dans les premières années d'installation, présente des atouts techniques et économiques pour la plupart des systèmes maraîchers. Au contraire, Adrien Cochet a commencé sans paillage mais reconsidère la technique depuis deux ans, il nous explique pourquoi dans son témoignage.

Quel a été ton cheminement concernant l'utilisation de paillage plastique ?

« Avant mon installation, j'ai travaillé sur une exploitation qui n'utilisait aucun paillage plastique : cela fonctionnait et répondait à mon éthique. Durant mes cinq premières années d'installation, j'ai donc fait l'impasse sur cette technique en investissant dans du bon matériel de désherbage mécanique. Les résultats étaient corrects mais le désherbage manuel occupait plus de 50 % du temps de travail de mai à juillet.

L'évolution des vies personnelles des associés et des échanges avec des maraîchers utilisant plus ou moins des paillages m'ont fait reconsidérer la question, et ce d'autant plus que nous voulions passer de six à quatre jours et demi de travail hebdomadaire.

C'est pourquoi, il y a deux ans, j'ai commencé à pailler certaines cultures longues avec de la toile hors-sol. À la septième saison le paillage plastique a presque été généralisé, notamment sur les cultures de printemps et d'automne qui sont plus difficiles à gérer. Les cultures et les allées sont paillées lorsqu'elles sont sous abris. L'année dernière j'ai encore biné en plein champ les poireaux, choux, céleris raves, betteraves, salades, carottes, panais, mais cette année les salades seront également paillées.

Quelle analyse peux-tu faire suite à l'introduction de paillage plastique ?

Gain de rendements : J'ai amélioré les rendements d'environ 30 % sur mes oignons et échalotes et leurs calibres sont plus importants. Ceci peut être dû à un réchauffement du sol plus précoce, à un développement racinaire plus important

et à une absence totale de concurrence avec les adventices.

Simplicité et gain de temps : Au-delà de la gestion de l'enherbement, un grand avantage du paillage plastique est d'anticiper la préparation des

planches de culture et de planter sur des fenêtres météo très courtes. De plus les interventions de faux semis sont réduites, les préparations du sol peuvent être faites juste avant la plantation et je peux retarder la destruction d'engrais vert car le bâchage accélère sa dégradation après



Pommes de terre nouvelles plantées le même jour sur paillage plastique et sur sol nu : très nette différence de précocité

Maraîchage

broyage. Il permet aussi un fort gain de temps par rapport au désherbage sur les cultures de printemps couvertes d'un voile thermique : plus besoin d'intervenir sous le voile, les cultures restent propres. Je gagne presque deux heures de travail par planche de cinquante mètres !

Les limites : La pose manuelle de paillage plastique par planche est très chronophage, d'où mon investissement dans une démarche d'autoconstruction avec l'Atelier Paysan pour la conception d'une dérouleuse adaptée (cf encadré ci-contre).

D'autre part, le retrait des paillages sur les cultures longues est très difficile à cause du tassement et de l'enherbement des allées. Ainsi, je retire le paillage dès la fin de culture.

L'éthique : Aujourd'hui je relativise car les passages répétés d'outils engendrent autant d'utilisation de pétrole que l'utilisation de paillage plastique. Il y a moins d'érosion et de lessivage lorsque le sol est couvert et les racines explorent un volume de sol plus important.

Les alternatives : J'ai testé plusieurs alternatives au paillage plastique. Tout d'abord la paille, qui a été un échec en termes de désherbage : les vivaces poussaient à travers et la paille contenait des graines d'adventices. Puis, la technique du BRP qui est chronophage et nécessite beaucoup de matière première. Je n'ai pas testé le paillage biodégradable car des fragments de plastique s'accumulent dans les sols et que sa fabrication nécessite l'utilisation d'amidon issu de culture intensive de maïs (parfois OGM).

Je vois plus d'avenir dans les semis sous-couverts avec des équipements et des couverts adaptés.

Ainsi le paillage est bien une alternative pour concilier revenu et qualité de vie.

*Article rédigé et propos recueillis
par Rémi Colomb, ADABio*



Test au champ de la version 2.0 de la dérouleuse open source par Adrien Cochet dans le cadre d'une conception d'outils participative à l'Atelier Paysan

L'Atelier Paysan | Conception participative d'outils agricoles libres : l'exemple de la dérouleuse

Un outil est vivant. Il se nourrit de la diversité des expériences et des pratiques des agriculteurs. C'est tout l'intérêt d'une démarche d'innovation en groupe. Chaque ferme a son contexte et système particulier. Cela pousse à innover en permanence, à pratiquer une agronomie participative faite d'échanges, de transferts de compétences et de savoir-faire entre producteurs, d'ouverture d'esprit et de tranches de vie collective. C'est dans cet esprit qu'Adrien Cochet a participé à la conception d'une dérouleuse open-source avec l'Atelier Paysan.

Parcours de développement d'une dérouleuse open source

Il aura fallu 18 mois pour passer de l'idée d'une dérouleuse de paillages open source - une dérouleuse fonctionnelle à un prix abordable et techniquement accessible pour que le maximum de maraîchers puisse en profiter - à l'aboutissement d'une version « finale » de l'outil.

Le tout en passant par une mise en dessins techniques, le

prototypage intégral à la ferme, puis à l'expérimentation critique de trois versions successives, en collaboration avec plusieurs agriculteurs. Les plans finaux de la dérouleuse ont ainsi été diffusés librement à l'automne 2014. Puis c'est en janvier 2015 qu'a eu lieu l'un des aboutissements du projet, avec la formation à l'autoconstruction où ce sont 7 dérouleuses qui ont été reproduites, puis réparties sur 5 départements sur les exploitations des participants. Trois autres exemplaires sont en cours de construction avec un accompagnement à distance. Autant de retours qui viendront progressivement enrichir les fonctionnalités et potentiels de l'outil, en toutes conditions.

INFO + Pour consulter les plans, vous inspirer ou en faire une reproduction conforme : http://www.latelierpaysan.org/IMG/pdf/plans_derouleuse_v2.2.pdf

Et pour réagir, faire connaître votre expérience, vos modifications sur ce sujet : <http://forum.latelierpaysan.org/viewtopic.php?f=155&t=2758&p=3693&highlight=derouleuse#p3693>

L'Atelier Paysan accompagne les agriculteurs dans l'acquisition des compétences de l'autoconstruction et la création d'outils agricoles : <http://www.latelierpaysan.org/> ou <http://forum.latelierpaysan.org/>